

Désherbant d'origine naturelle

# Le Beloukha testé dans les vignes

Testé dans les vignes du Val de Loire par les chambres d'agriculture, Beloukha, premier désherbant d'origine naturelle, semble montrer de vrais intérêts en alternative à la chimie traditionnelle. Le succès du désherbage et de l'épamprage réside cependant dans la qualité d'application sur des cibles jeunes. Autre frein, le prix encore élevé.

- 30 Désherbage
- 36 Méthodes alternatives
- 39 News
- 40 Matériel et équipement

**H**omologué depuis janvier 2015, Beloukha est le premier désherbant d'origine naturelle, à base d'huile de colza, commercialisé par la société Jade, filiale du groupe Alidad Invest. Il est utilisé en désherbage et épamprage de la vigne, en provoquant la déshydratation rapide des tissus végétaux, ce qui entraîne un dessèchement des mauvaises herbes, des mousses et des pampres. C'est un produit de contact non sélectif. N'intégrant aucun produit chimique, Beloukha est inventorié dans la catégorie « produit de biocontrôle », classé en Nodu vert et IFT vert. On précise chez Alidad Invest que « *Beloukha n'a aucun effet préjudiciable pour l'homme, l'eau, le sol et l'air. Sa dégradation dans le sol est très rapide, en 2 jours, et sans production de métabolite* ». La durée d'action est d'environ 3 semaines selon les conditions climatiques. Beloukha doit être appliqué sur des adventices jeunes et poussantes (10 cm maximum), et sur des pampres jeunes (5 cm maximum).

#### DES ESSAIS SUR TROIS SITES

Au travers de son réseau de Fermes Dephy, la chambre d'agriculture du Loir-et-Cher a mené des essais Beloukha en 2015 sur trois sites. Homologué à 16 l/ha, le produit a été apporté à 8 l/ha, car uniquement sous le rang, pour cibler des adventices annuelles et bisannuelles, avec un coût de 220 euros/ha en pleine dose, explique Alice Durand, conseillère viticulture à la CA41. « *Les applications ont été faites autour du 10 avril. L'objectif était*

ALEXANDROG90/FOTOLIA





Les photos fournies par la société Jade montrent ici l'effet du Beloukha en désherbage (ci-dessus) et épamprage (ci-dessous) à H + 2 et J + 20 en comparaison du témoin non traité.



### 3 QUESTIONS À

## ALAIN CHEMIN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE JADE

#### Beloukha fonctionne-t-il sur toutes les adventices ?

**Alain Chemin :** Beloukha fonctionne a priori sur tout ce qui est vert, grâce à l'effet de l'acide pelargonique qui détruit les cellules de la cuticule des plantes. Mais pour obtenir cet effet mécanique, l'application doit être réalisée dans de bonnes conditions : une concentration à 8 %, une pulvérisation fine avec des buses à fente, dans l'idéal le matin après la rosée, et sur des cibles jeunes avec une cuticule peu développée, soit 5 feuilles maximum pour les pampres et moins de 10 cm pour les adventices.

#### Son prix va-t-il baisser ?

**A. C. :** Le coût relativement élevé de Beloukha s'explique tout d'abord par les faibles volumes liés au lancement du produit. Cependant à partir de 2016/2017 nous allons pouvoir optimiser nos coûts de revient grâce notamment au démarrage en France d'une production avec un nouveau procédé d'extraction à partir d'huile de tournesol riche en acide oléique. Nous travaillons également sur la mise au point de nouvelles formulations permettant de réduire la quantité de matière active/ha, actuellement 8 à 10 fois plus élevée que pour les produits de chimie de synthèse. L'ensemble de ces nouveaux paramètres devrait nous permettre d'abaisser le prix du litre, actuellement de 18,60 euros.

#### Où en est l'homologation en bio ?

**A. C. :** Nous avons déjà présenté le dossier auprès du Cnab il y a deux ans, mais qui avait été refusé par position



**Selon Alain Chemin, directeur de Jade, le coût de Beloukha baissera dans les années à venir.**

philosophique et de principe contre l'usage d'un produit pour désherber. Avec le soutien de l'Itab, face à l'intérêt du produit en bio, nous avions alors présenté un dossier pour l'emploi en épamprage bio, mais qui a une nouvelle fois été refusé par la Cnab, sous prétexte de voir le produit avec un effet potentiellement désherbant. Aujourd'hui, les filières bio se montrent très concernées, car Beloukha peut répondre à la problématique enherbement qui concerne beaucoup de producteurs. Au niveau européen, l'Allemagne, l'Italie ou l'Espagne, moins dogmatiques dans leurs positions, sont intéressées pour porter l'usage en AB. Mais la France pourra au final refuser l'emploi du Beloukha en bio si elle persiste dans ses positions...

## PULVÉRISATION

### DEUX CLOCHES POUR TRAITER SOUS LE RANG



OLIVIER LÉVÊQUE/PIXEL IMAGE

Le système de pulvérisation TEC a été testé pour l'application de Beloukha dans les vignes avec de bons résultats grâce à une bonne répartition de la bouillie, d'après le constructeur.

Pour traiter sous le rang, la société TEC (Technologie Éco Confinée) a présenté lors de la journée Pulvé de l'ATV49, en juin dernier, son quad équipé de système de pulvérisation confinée à l'avant, en bas volume.

Les deux cloches permettent de traiter sous le rang, sur 25 cm de large, grâce à une pulvérisation centrifuge électrique (batterie 12 V), avec une cuve de 60 ou 80 l. Intérêt : réglage de débit réalisé sur un boîtier fixé à l'avant, peu d'eau utilisée grâce à l'application concentrée, économie de bouillie à l'hectare, pas de tassement de sol, vitesse de chantier élevée, avec un avancement de 5-6 km/h. Coût total : 16 000 euros, avec quad à 8 500 euros, régulateur de vitesse à 1 500 euros, et système de pulvérisation seul à 6 500 euros HT. Possibilité d'adaptation pour épamprage : ajouter 3 500 euros HT. Éligible à la subvention PVE Ecophyto jusqu'à 30-40 % d'après le constructeur, car kit environnement, bas volume, pulvé confinée.

*de comparer le désherbage avec du glyphosate, du Beloukha, du Beloukha avec de l'adjuvant Silwet et un témoin non traité. »*

#### DIFFÉRENCES SELON LES ADVENTICES

Les efficacités ont été notées à 10 jours, avec des différences selon les adventices. Résultats pour Beloukha : plus de 90 % de réussite sur lamier pourpre, véronique de Perse, mousse, brize et pâturin. L'efficacité se situait entre 70 % et 90 % sur la vesce, la gesse et la vulpie. Enfin, des efficacités inférieures à 70 % ont été observées pour les ray-grass, pissenlits, géra-

nium, trèfle, chardons, pâquerettes. « Aucun effet de l'adjuvant n'a été observé, soit des conclusions identiques pour Beloukha seul, ou avec Silwet, précise Alice Durand. À l'inverse, nous avons noté une forte incidence de la finesse de gouttes, donc du type de buses, et de la météo après traitement. »

Si le désherbage glyphosate (à 3 %) a montré 80 % d'efficacité sur deux sites et 68 % sur le troisième, l'efficacité de Beloukha se situait entre 30 et 54 % sur les trois sites. « Si nous avons observé une certaine efficacité de Beloukha sur certaines adventices, il reste moins efficace que le glypho, mais intéressant par

son côté naturel. Nous espérons voir baisser le prix, pour élargir son utilisation, comme cela a été le cas avec le glypho », résume Alice Durand.

#### QUALITÉ DE PULVÉRISATION OBLIGATOIRE

En Loire-Atlantique, Beloukha a également été testé en vigne, il y a deux ans et l'an passé, explique Guillaume Druart, ingénieur Réseau Dephy Ecophyto à la CA44 : « Quand il est bien appliqué, dans les bonnes conditions et avec le bon matériel, Beloukha a un effet efficace sur jeunes pampres et adventices. Il est important d'avoir de fines gouttes à la pulvérisation, pour maximiser la surface de contact, avec l'emploi de buses à fentes et en augmentant la pression, pour une vitesse d'avancement de 3-4 km/h. Mais attention à la dérive avec ces fines gouttes, donc pas de pulvérisation en cas de vent, même léger. La concentration optimale est de 8 %, d'après nos essais. »

Pour Guillaume Druart, la durée d'action du produit varie selon la climatologie, de 3 semaines-un mois en cas de temps sec, à 15 jours en cas de temps pluvieux ou humide, avec des adventices qui pousseront alors de nouveau. « Nous avons noté de bons résultats sur liseron, avec plus de la moitié de la couverture détruite ! Également des intérêts sur chénopodes, séneçon, et pissenlits quand ils sont pris assez jeunes. Beloukha semble ainsi être un produit intéressant en conditions estivales, lorsque le travail du sol n'est pas pratiqué, et à l'approche des vendanges, car avec un délai avant récolte d'un jour seulement. Mais avec son prix élevé et sa technicité, il n'est pour l'instant pas à mettre dans les mains de tout le monde, même si l'efficacité de sa matière active ne fait aucun doute. »

Olivier Lévêque